

## Première dame du Nigeria

Elégante, humble et douce, mais non moins engagée, autant de mots qui décrivent Aisha Buhari, épouse du Président du Nigeria.

**Car elle préfère de loin être appelée ainsi, plutôt que Première dame, pour des raisons constitutionnelles notamment.** Petite fille de l'ancien ministre de la Défense, Mohammadu Ribadu, elle est titulaire d'un Master en études internationales et affaires stratégiques, ainsi que d'un diplôme en cosmétologie et beauté.

**Un bagage qui incarne l'image d'une dame à la fois féminine et instruite. Son principal combat : le bien-être, ainsi que les droits des femmes et des enfants.**

C'est à l'occasion du Crans Montana African Women's Forum, dont elle était l'invitée d'honneur, qu'Aisha Buhari a accordé une interview exclusive à Amina.

**Vous êtes l'invitée d'honneur du Crans Montana African Women's Forum. Quelles sont vos impressions ?**

J'aimerais, tout d'abord, remercier Jean-Paul Carteron, Président du Crans Montana Forum, de m'avoir offert le privilège d'être l'invitée d'honneur de cette édition. Il s'agit d'un excellent forum, particulièrement instructif et composé de personnes influentes. Cela dit, je pense qu'il devrait y avoir un engagement plus concret à la fin de chaque séance. Cela permettrait de mettre en place les différentes pistes qui ont été évoquées et discutées. Les actions sont, en effet, toujours les bienvenues après les discours. C'est pourquoi il me semble important que chaque réunion fasse ensuite l'objet d'un communiqué écrit et d'un plan d'actions qui nous permettrait de concrétiser l'ensemble des échanges.



Aisha Buhari

**« Extrémisme et radicalisation » était le thème de cette année. Vous avez évoqué la question de Boko Haram au Nigeria. Quel rôle les femmes pourraient-elles jouer afin de contrer cette situation ?**

Le thème de cette édition a particulièrement retenu notre attention, ainsi que celle des femmes des gouverneurs nigériens et de nos parlementaires. Le Nigeria vit actuellement une période difficile d'insurrection avec Boko Haram. Les causes sont multiples et les solutions également. Les femmes, quant à elles, tiennent un rôle extrêmement important. En effet, si les femmes prennent les bonnes décisions, on peut considérer que tout est résolu. Leur rôle est particulièrement clef dans le cadre de l'union familiale. Les mères sont les personnes les plus proches de leurs enfants et donc les premières à pouvoir identifier les éventuelles tendances extrémistes. L'éducation de celles-ci est alors primordiale. Cela leur permettrait d'identifier le moindre signe ou danger chez leurs enfants et ainsi de pouvoir les remettre sur un chemin plus positif.

**Le droit des femmes est l'une de vos principales préoccupations. Quelles sont les actions que vous souhaiteriez mettre en place à ce sujet ?**

En réalité, les femmes sont supposées avoir des droits. Nous parlons régulièrement d'inégalité. On peut considérer que si cette question est enfin traitée, les femmes se sentiront à leur place et estimées à leur juste valeur où qu'elles soient.

**Quel message souhaiteriez-vous faire passer aux femmes du Nigeria, mais également du monde entier ?**

Il faut savoir que dans certains pays, notamment d'Afrique, les femmes se sentent marginalisées, en particulier dans le processus de décision. Je pense alors que les femmes devraient s'unir et se battre pour être mieux représentées, via notamment le plan d'action positive de 35 % pour les postes ministériels, lancé au Nigeria. En effet, la plupart des pays d'Afrique ne se trouvent plus dans une situation de régime militaire, mais dans un système de gouvernement démocratique. C'est pourquoi les femmes doivent se battre pour une représentativité plus égale ou pour le plan d'action positive. Cela permettra d'aller plus loin dans la résolution d'un certain nombre de problèmes.

« **Toutes les femmes qui connaissent leurs droits sont ma source d'inspiration** »



**Qu'en est-il exactement aujourd'hui de la représentativité des femmes nigérianes aux postes décisionnels ?**

Récemment, la situation était plutôt encourageante. Mais après les élections de 2015, cela a changé pour les femmes. Auparavant, nous avions vingt-six législateurs. Actuellement, nous en avons entre seize et dix-huit, ce qui est assez décourageant. De ce fait, nous avons besoin d'offrir aux femmes une part de représentativité. Il faut souligner qu'il n'est pas évident pour les femmes d'être en compétition avec les hommes. C'est pourquoi il faut leur offrir des leviers.

**Le bien-être des enfants est également un de vos engagements phares. Vous avez demandé au gouvernement d'appliquer la loi sur le droit des enfants. Qu'en est-il aujourd'hui ?**

Les enfants sont notre avenir. Les abus doivent être interdits, comme le mariage des mineures, par exemple. Il est également majeur d'offrir à chacun l'accès à l'éducation. Aujourd'hui, des lois sur le droit des enfants sont passées. Nous poussons le gouvernement à essayer de faire en sorte que chaque État applique concrètement la loi sans avoir à passer par le niveau fédéral. Cela devrait permettre de résoudre certains problèmes liés aux abus d'enfants de façon efficace.

**Enfin, quelle femme vous a le plus inspiré ?**

En réalité, toutes les femmes qui connaissent leurs droits sont ma source d'inspiration, qu'elles soient instruites ou pas. En somme, connaissez vos droits et tout se passera pour le mieux! ■

## Aminata Niang



« être femme a été un avantage »

Passionnée de politique, Mme Aminata Niang croit dur comme fer que seule la représentativité des femmes dans les différentes instances de décision peut participer efficacement à la promotion et l'autonomisation de la femme mauritanienne. C'est pour cela que cette jeune députée, élue en novembre 2013 et diplômée d'un master 2 en droit de l'environnement se bat au quotidien pour participer de manière effective à la gouvernance politique de son pays.

Par Mamady Camara

**Comment avez-vous accueilli votre élection à l'Assemblée nationale de Mauritanie ?**

Avec satisfaction car c'était un grand combat que notre parti a mené contre le parti au pouvoir et qui a donné d'excellents résultats.

**Pourquoi le choix du parti islamiste modéré Tawassoul ?**

Parce que c'est un parti dont le programme et l'orientation politiques me conviennent parfaitement en tant que jeune femme musulmane. En effet, le parti Tawassoul a su orienter son programme sur la base de trois principes fondamentaux, qui sont, à mon avis, très importants pour tout Mauritanien désireux de bâtir une Mauritanie unie, forte et prospère. Ces principes fondamentaux sont le référentiel islamique, le choix démocratique et l'appartenance nationales.

**Comment se porte-t-elle la Mauritanie depuis l'avènement du président Mohamed Ould Abdel Aziz en août 2008 ?**

La Mauritanie vit aujourd'hui une crise multidimensionnelle à cause de la gestion unilatérale du président Mohamed Ould Abdel Aziz, qui a écarté et isolé la majorité présidentielle de la classe politique du pays. Son appel au dialogue n'est ni sérieux, ni sincère puisqu'il refuse tout préalable au dialogue.

D'autre part, les problèmes liés à l'unité nationale sont de plus en plus posés : le problème foncier, l'État civil, la situation des rapatriés et l'esclavage.

**Que feriez-vous de spécial si votre parti était au pouvoir en Mauritanie ?**

Je sortirais le pays de l'impasse politique dans lequel il a été plongé par Aziz (Mohamed Ould Abdel Aziz) en organisant des élections libres et transparentes.

**Etre une jeune femme a-t-il été un avantage ou un inconvénient dans votre parcours politique ?**

Être femme a été un avantage pour moi car notre parti, contrairement à ce que beaucoup de gens croient, est un parti qui travaille pour la promotion et l'autonomisation de la femme mauritanienne. De ce fait, les femmes ont toujours été dans les plus hautes instances du parti et occupent des postes stratégiques.

**Racontez-nous les conditions de votre candidature et élection à la vice-présidence du Caucus des femmes au Parlement panafricain lors de sa sixième session ordinaire, à Johannesburg en Afrique du Sud ?**

Cette sixième session ordinaire du Parlement panafricain a été marquée par le changement des bureaux des différents organes du PAP. En ce qui concerne le caucus des femmes, il y avait une candidature à la présidence et quatre candidatures à la vice présidence. Il faut signaler que chaque région devait être représentée et j'ai été choisie par mon groupe régional pour être la candidate de l'Afrique du Nord qui était constituée de la Mauritanie, l'Algérie, la Tunisie, le Sahara, l'Égypte... ■

Contact - Facebook : Aminata Niang